

On lit dans la gazette de New-York, du 19 Mai, les circonstances de deux rencontres. Celles de la première, telles qu'elle les donne, sont les suivantes.

“ Samedi huit jours (10 Mai) à environ 4 heures de l'après-midi, un corps d'environ 2000 rebelles, rassemblés de Quibbletown, de Samptown, de Westfield, de Chatham, & d'autres postes dans le voisinage, aux ordres des brigadiers généraux Stevens & Maxwell, attaquèrent le piquet du 42^{me}. régiment ou Royal-Montagnard-Ecossais, posté à Piscataway, aux ordres du lieutenant-colonel Stirling. Le piquet, qui fut bientôt soutenu par deux compagnies, s'avança dans le bois, où les Montagnards se maintinrent, non-obstant la grande supériorité des rebelles, jusqu'à ce qu'ils furent joints par le reste du régiment. Alors ils commencèrent à faire un feu fort violent, qui força les rebelles à se retirer dans la plus grande confusion sur leur gauche, où ils rencontrèrent l'infanterie légère, en quartiers entre Piscataway & Bonham-Town, & qui s'avançoit au secours du 42^{me}. régiment : surquoi tout le gros des rebelles lâcha le pied & prit la fuite avec la précipitation la plus extrême, nos troupes les poursuivant de fort près jusqu'à leur camp (sur les hauteurs proche de la maison d'assemblée de Motuchen,) qu'ils commencèrent à lever avec la plus grande terreur. L'ardeur des troupes étoit telle, qu'on ne les empêcha que difficilement de prendre le camp d'assaut;